

Plan de la conférence à Paris — « La connaissance sera accrue »

TITRE DE LA DIAPOSITIVE — La connaissance doit être accrue

- Bonjour à tous, merci de m'accueillir. Certains d'entre vous me connaissent pour mon activité publique d'investisseur dans les technologies et d'entrepreneur. Dans ma vie privée, je suis un chrétien orthodoxe modéré et un humble libéral classique, avec une seule déviation apparemment mineure par rapport à l'orthodoxie libérale classique : je m'inquiète de l'Antéchrist.
- Au cours des 15 derniers mois, j'ai donné une série de quatre conférences sur l'Antéchrist. Aujourd'hui, je voudrais vous présenter une version élargie de la première conférence, en discutant de l'histoire de la science et de la technologie et de la manière dont elle a abouti à notre présent inquiétant et apocalyptique
- • Je voudrais suggérer que les dynamiques étranges de la fin de la modernité peuvent « dévoiler » les parties étranges, voire exceptionnelles, de la Bible qui parlent de l'avenir, et plus précisément de l'Antéchrist.
- • Et, à leur tour, je crois que ces passages étranges, voire exceptionnels, de la Bible peuvent nous apprendre ce que l'avenir pourrait réserver.
- Je voudrais ensuite suggérer que les passages étranges, voire exceptionnels, de la Bible qui traitent de l'Antéchrist peuvent nous aider à comprendre le sens de cette période étrange, voire exceptionnelle, que nous traversons, et ce que l'avenir nous réserve.
- Le titre de ma conférence est tiré du Livre de Daniel, chapitre 4, verset 12 : « Beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. »
 - o Daniel parlait de l'augmentation de la connaissance de Dieu qui précédera la fin des temps, comprise comme la connaissance du tout, non pas d'une théologie spécialisée séparée des autres domaines, mais de tout.

SLIDE 2 — La Bible semble décourager ce genre de discours...

- La Bible semble nous dire que spéculer sur la fin des temps est une gnose non autorisée.
 - o Matthieu 24:36 : « Mais quant à ce jour et à cette heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni même le Fils, mais le Père seul. »

SLIDE 3 — ... je ne vais donc pas imiter les millérites, qui connaissaient le jour...

- Les millérites pensaient que l'apocalypse aurait lieu en 1843 ou 1844 o Samuel S. Snow a ensuite précisé cette date au 22 octobre 1844
 - o Il s'ensuivit la « Grande Déception ».
 - o Je ne veux pas susciter chez vous des attentes trop élevées et vous causer une grande déception

SLIDE 4—... mais peut-être pouvons-nous connaître le siècle ?

- Il est peut-être trop modeste de dire que nous ne savons rien du tout
- Matthieu nous laisse matière à spéculer : à défaut de connaître le jour ou l'heure, pourrions-nous connaître la semaine ? Le mois ? Le siècle n'est sûrement pas trop demander ?
 - o Techniquement, les millérites n'ont même pas enfreint de manière flagrante Matthieu 24:36 : ils ont deviné le jour, mais pas « le jour et l'heure ».
 - o Peut-être cependant, malgré toutes leurs fautes, un monde peuplé de gens comme les millérites est-il plus sûr, sinon toujours plus sensé.
- ■ Josef Pieper écrit en 1953 : « Le nom d'Antéchrist sonne étrangement à l'oreille moderne. »
- ■ En 2025, il semble carrément antédiluvien.
- ■ Nos ancêtres auraient non seulement été choqués par notre amnésie, mais ils l'auraient considérée comme un signe de l'apocalypse imminente.
- ■ Tout au long de l'histoire, la bouilloire surveillée n'a jamais bouilli, mais

cela ne signifie pas pour autant que la bouilloire non surveillée ne bout pas !

SLIDE 5 — Question : Quel est le lien entre l'Antéchrist et l'apocalypse ?

- Illustration : William Blake, *Le Grand Dragon rouge et la Bête sortie de la mer* (vers 1805-1810)
- Définition de base de l'Antéchrist
 - Certains le considèrent comme un type de personne très mauvaise, parfois il est utilisé plus généralement comme un descripteur spirituel des forces du mal
 - **Je me concentrerai ici sur l'interprétation la plus courante et la plus dramatique de l'Antéchrist : un roi maléfique ou un anti-messie qui apparaît à la fin des temps.**
- - Le livre de Daniel parle d'un roi qui régnera sur l'Empire romain à la fin des temps
 - Le livre de l'Apocalypse décrit l'Antéchrist comme une « bête sortie de la mer » à la tête d'un gouvernement mondial, qui persécute les chrétiens dans une grande tribulation avant le retour du Christ
- Dès le ^{XVIII}e siècle, spéculer sur l'Antéchrist était considéré comme ridicule
- Heinrich Corrodi, un pasteur réformé suisse, a écrit en 1781 *l'Histoire critique de la pensée millénariste*. Il a identifié deux raisons d'étudier les mouvements apocalyptiques :
 - « Pour nous préserver des rechutes »
 - Pour le simple « plaisir » que nous procurent aujourd'hui les croyances absurdes du passé
- Ce tableau de Blake datant du début du ^{XIX}e siècle est évocateur, mais il aurait été rejeté par la plupart des gens qui le considéraient comme une fantaisie médiévale
- **La seule chose très importante dont je vais essayer de vous convaincre aujourd'hui est ma réponse à cette question : l'Antéchrist et l'apocalypse ont un lien évident, même (ou surtout) à la fin de la modernité**
 - Et ce faisant, essayez de vous convaincre que l'Antéchrist n'est pas seulement un fantasme médiéval

SLIDE 6 — L'université a étudié l'univers...

- Mais avant cela, je voudrais commencer par revenir sur l'histoire des sciences et des technologies
- En théorie, nous devrions avoir cette discussion à l'université
- Les universités étaient à l'origine des institutions théologiques, puis elles sont devenues les rivales de l'Église, affirmant pouvoir expliquer l'univers
- Ensemble, les différents départements formaient un tout qui donnait un sens à l'ensemble
 - Un érudit du début de l'ère moderne, une figure telle que Francis Bacon, aurait été considéré comme quelqu'un capable d'appréhender l'ensemble
 - C'était certainement l'ambition des encyclopédistes du ^{XVIII}e siècle, d'Alembert et Diderot

SLIDE 7—... au fur et à mesure que nous avançons dans l'histoire...

- Les universités se définissent elles-mêmes comme contribuant au progrès
- La manière la plus évidente dont cela se manifeste est la science et la technologie ◦ Nous « nous tenons sur les épaules des géants » et voyons plus loin
 - Derrière des portes closes, si les donateurs se plaignent des problèmes rencontrés dans les sciences humaines, on leur répond : cela n'a pas vraiment d'importance, car nous faisons des progrès toujours plus grands dans le domaine des sciences

SLIDE 8—...vers quelque chose de plus grand.

- Illustration : Francis Bacon, frontispice de *l'Instauratio Magna*
 - « Multi pertransibunt C augebitur scientia » — tiré de Daniel 12:4, « Beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera ».
- Ce progrès était considéré comme *positif*

- o Francis Bacon, un précurseur de l'ère moderne qui croyait que la science « soulagerait la condition humaine », était emblématique de ce progrès
- o Le frontispice illustré semble apocalyptique, mais selon Bacon, la science moderne signifierait la fin de l'ancien monde régi par la violence de la nature et les caprices du hasard, et la naissance d'un nouveau monde
- Cela s'inspirait des idées chrétiennes sur le progrès, tout en les remettant en question o Lorsque Daniel parlait de « l'augmentation de la connaissance », il faisait référence à la connaissance de Dieu, qui était la connaissance du tout
- o La Bible nous dit que l'histoire peut progresser vers une telle compréhension, et ne pas rester prisonnière des cycles de Polybios.
- o Thucydide, qui a inventé les discours de Périclès parce que les leçons importantes étaient intemporelles et éternelles.
 - Un thucydidien pourrait appliquer l'histoire de l'ascension d'Athènes menaçant la puissance établie de Sparte à l'Allemagne wilhelmienne et à la Grande-Bretagne au tournant du ^{XXe} siècle, ou à la Chine et à l'Amérique d'aujourd'hui.
- o En revanche, Daniel parle d'événements uniques et historiques : il fut le premier historien
- ▪ Une succession de quatre royaumes, puis plus rien : la fin de Rome est la fin du monde
- ▪ La fin de l'histoire de Daniel est différente du Ragnarok : elle est unique, historique et sans précédent
- o Révélation progressive
- ▪ La Parole de Dieu n'est pas définitive : la connaissance s'accroît, le Nouveau Testament remplace l'Ancien
- ▪ Le Dieu du Nouveau Testament est, en quelque sorte, le premier progressiste de l'histoire
- o Pour que la science soit charismatique et réussisse, elle devait correspondre aux promesses de la Bible. D'une certaine manière, la science était un complément au christianisme, d'une autre manière un substitut, mais dans tous les cas, elle était définitivement en aval

SLIDE 9 — La modernité a progressé plus rapidement que nous ne pouvons le comprendre...

- De 1750 à 1970 environ, explosion incroyable de la science et de la technologie — la science et la technologie ont été à la hauteur de leur grande conception d'elles-mêmes
- o Des bougies aux ampoules à incandescence, des chemins de terre aux chemins de fer en passant par les fusées...
- o L'espérance de vie d'un Français a presque doublé, passant de 45 à 80 ans au cours du ^{XXe} siècle.
- o Vraiment très rapide, vertigineux, difficile à comprendre, palpable et universel

SLIDE 10 — ... mais la « singularité » appartient-elle au passé ou à l'avenir ?

- Ces graphiques montrent les deux possibilités en matière de progrès scientifique
- o L'axe X représente le temps et l'axe Y représente n'importe quelle mesure du progrès : connaissances, PIB, espérance de vie, etc.
- Une façon d'aborder cette question : les fruits abondants du progrès scientifique et technologique appartiennent-ils au passé ou à l'avenir ?
- o Passé : nous devons nous attendre à un ralentissement du progrès o Avenir : nous n'en sommes qu'au début
 - C'est ce que les universités et la Silicon Valley veulent vous faire croire.
- Si les universités continuent à remplir leur mission qui consiste à expliquer « le tout », elles devraient être en mesure de répondre à la question suivante : quels progrès réalisons-nous aujourd'hui ? Le tout progresse-t-il et à quelle vitesse ?
- J'ai des raisons de penser qu'elle n'est pas en mesure d'évaluer de telles affirmations. L'université est une multi-versité divisée en départements qui ne communiquent pas entre eux.

o Il n'existe rien de comparable à l'Académie des sciences morales et politiques dans le monde anglophone, où des intellectuels de toutes disciplines peuvent se réunir et discuter de l'ensemble des questions qui se posent.

o Je ne veux pas trop vous flatter, mais je crois que c'est l'un des rares endroits au monde où une conférence comme celle-ci peut avoir lieu.

SLIDE 11 — Si l'on mesure les apports, la science continue de croître comme une colonie de lapins...

• Ces graphiques tirés de l'ouvrage *Science Since Babylon* de Derek de Solla Price montrent que la science, depuis le début de l'ère moderne jusqu'à aujourd'hui, a connu une croissance exponentielle.

o Revues scientifiques :

- La plus ancienne revue scientifique encore existante est *Philosophical Transactions of the Royal Society of London* (1665)

- 100 revues au début du XIX^e siècle

- 1 000 au milieu du XIX^e siècle

- 10 000 en 1900

o Nombre d'universités en Europe (et de doctorats !)

- Même si la science progresse de manière linéaire, nous avons tellement plus de ressources : avec 100 fois plus de doctorats, nous devrions faire 100 fois plus de progrès. C'est très excitant !

- Price : « La population des scientifiques double toutes les quelques décennies... À tout moment, environ trois fois plus de scientifiques sont en vie. Ainsi, environ 80 à 90 % de tous les scientifiques qui ont jamais existé sont encore en vie aujourd'hui. Newton et Aristote nous manquent peut-être, mais heureusement, la plupart des contributeurs sont toujours parmi nous ! »

o Mais je n'aime pas la théorie marxiste de la valeur-travail ; je m'intéresse davantage aux résultats

SLIDE 12—... mais les récits sur le progrès reflètent-ils les résultats ?

- Les résultats correspondent-ils aux efforts fournis ? Je suis arrivé à la conclusion que non.

- Indices montrant que les choses ne fonctionnent pas comme annoncé

o Version propagandiste : j'ai déjeuné avec le président du MIT

- L'homme que vous voyez sur la photo est Robert Laughlin

• Un problème épistémologique extrême m'amène à me demander si la science n'est pas en réalité dans un état bien pire que les sciences humaines

o Juvénal : *quis custodiet ipsos custodes ?* (Qui surveille les surveillants ?) o Les sciences humaines sont manifestement mauvaises, mais à titre

d'expérience de pensée : quelle partie du gouvernement fonctionne le

mieux, selon vous, la NSA ou le DMV ?

o Ma réponse : évidemment le DMV, car son incompétence est évidente

SLIDE 13 — La « science lugubre » annonce des nouvelles lugubres...

- Il existe une intuition économique élémentaire selon laquelle si nous progressons très rapidement, cela devrait se répercuter sur les salaires, le PIB et la prospérité générale.

- Cela ne semble pas être le cas : les salaires sont restés stables pendant cinq décennies (et si l'on en croit les chiffres de l'inflation, ils ont peut-être même diminué).

o Les jeunes d'aujourd'hui pensent qu'ils s'en sortiront moins bien que leurs parents ; je les crois

- La stagnation n'est pas absolue : le PIB continue de croître, mais beaucoup plus lentement qu'auparavant

SLIDE 14—... et le monde semble enlisé.

Nous avançons littéralement plus lentement.

- o Des voiliers toujours plus rapides du XVI^e au XVIII^e siècle, des chemins de fer toujours plus rapides au XIX^e siècle, des voitures et des avions toujours plus rapides au XX^e siècle
- o Premier vol commercial en avion à réaction en 1951
- o Puis le Concorde a été mis hors service en 2003, et nous avons fait marche arrière
- o Aujourd'hui, nous ne savons plus comment entretenir les avions dont nous disposons
- Et qu'en est-il de la santé : Nixon déclare la guerre au cancer en 1971, promet de le guérir en 6 ans
 - o 54 ans plus tard, nous sommes peut-être 54 ans plus près d'un remède, mais cela ne semble pas très encourageant
 - o Il est difficile d'imaginer aujourd'hui un homme politique déclarer « la guerre à la maladie d'Alzheimer ».
 - o Et plus généralement, il s'agit là d'un déclin incroyable par rapport au début de la modernité.
- Francis Bacon, Marquis de Condorcet — la vie éternelle et la maîtrise de la mort
- XIX^e siècle : assurance-vie
- XX^e siècle : guérison de certaines maladies
- XXI^e siècle : maîtrise de la mort sous forme d'euthanasie
- Jonathan Swift se moque de cet échec de la science avec ses Struldbruggs, une espèce d'êtres humains qui vivent indéfiniment, mais vieillissent jusqu'à la sénilité, l'impuissance et la misère
- Référence biblique : Apocalypse 9:6 – « En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort les fuira. »
 - Difficile de se souvenir de rêves comme celui du journaliste et homme politique français Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui a écrit *The American Challenge* en 1967 :
 - o « Dans 30 ans, l'Amérique sera une société postindustrielle... Il n'y aura plus que quatre jours de travail par semaine, à raison de sept heures par jour. L'année comptera 39 semaines de travail et 13 semaines de vacances. Avec les week-ends et les jours fériés, cela fait 147 jours de travail par an et 218 jours de congé. »
- Et nous ne devons pas succomber à la réponse réflexe américaine, qui consiste à dire que Servan-Schreiber devait simplement être un Français paresseux qui ne voulait pas travailler—c'était un objectif réaliste au rythme des progrès des années 60 !
- L'homme a atteint la Lune en juillet 1969 et Woodstock a commencé trois semaines plus tard : les hippies ont pris le pouvoir.
- **Les ordinateurs sont l'exception, pas la règle** : un cône étroit de progrès dans le monde des bits par opposition au monde des atomes, les mondes virtuels
 - o Pas une stagnation absolue
 - o Définition restrictive de la « technologie ».
 - o « On nous avait promis des voitures volantes, mais nous avons eu droit à 140 caractères. »
- o Je rencontre souvent des professeurs en sciences humaines qui hésitent à se prononcer sur cette question du progrès
 - Ils doutent qu'il puisse être mesuré, et ils ne veulent surtout pas essayer — ils ont un complexe d'infériorité par rapport aux sciences
 - Mais le nihilisme ne suffit pas, nous devons faire mieux que de laisser les gardiens se garder eux-mêmes

- Calculer le taux de progrès est important pour les décisions politiques quotidiennes — le gain hédonique de l'écran lisse du nouvel iPhone signifie-t-il que l'inflation était plus basse que ce que nous pensions, et que nous pouvons réduire les prestations sociales ? C'est le type de décision que le gouvernement prend discrètement chaque année
- Et cela compte à une échelle plus grande parce que nos sociétés, tant la France que les États-Unis, sont organisées en supposant qu'il y aura beaucoup de croissance future.
 - Au niveau universitaire : il y a beaucoup plus de doctorants que de postes permanents. Cela va si beaucoup de recherches doivent encore être faites à l'avenir, et si le nombre de postes augmente. Mais si, comme je le soupçonne, le progrès est très lent, alors nous trompons une génération de jeunes universitaires.
 - Ou en macroéconomie : la France affiche un déficit budgétaire de plus de 5 % du PIB depuis quelques années. Cela va si l'avenir promet beaucoup de croissance. S'il y en a très peu, vous condamnez les jeunes Français à la pauvreté.
 - Et d'ailleurs, je pense que le faible taux de fécondité s'explique en partie par le fait que les gens ne croient plus que les choses progressent, et que leurs enfants auront une vie moins bonne que la leur.

SLIDE 15 — Même les futurs que nous imaginons nous effraient...

- Photo :
 - *Soylent Green* (apocalypse climatique/surpopulation de 1973 où les gens deviennent cannibales)
 - Arnold Schwarzenegger dans le rôle du Terminator
 - *Never Let Me Go* (film dystopique de 2010 où des enfants sont élevés pour devenir des donneurs d'organes)
 - *Snowpiercer* (thriller post-catastrophe climatique de 2013 où l'humanité vit dans un train divisé en classes sociales)
- J'adorais la science-fiction, mais c'est un genre qui est pratiquement mort aujourd'hui
- Tout est dystopique : Hollywood ne raconte plus que des histoires anti-technologie (bien mieux que les conservateurs !)
- Cela en dit long sur la culture, mais aussi sur la science...

SLIDE 16—... si la fin de la science baconnienne était Los Alamos.

- On me demande souvent *pourquoi* nous avons ralenti de manière si spectaculaire o Problème de la modernité tardive/les fruits mûrs ont été cueillis ?
 - Problème réglementaire, trop de bureaucratie ?
 - Impossible à dire (surdéterminé) ?
 - Mais la réponse à laquelle je suis parvenu...
- Les gens n'ont pas reconnu le problème latent du double usage de la science baconnienne
 - Samuel Colt a conçu le premier revolver en 1831 (« Dieu a créé les hommes, le colonel Colt les a rendus égaux »), suivi seulement trois décennies plus tard par la mitrailleuse de Richard Gatling, puis six ans après par la dynamite d'Alfred Nobel.
 - Nobel, qui a créé les prix Nobel pour apaiser sa culpabilité liée à son invention, était peut-être l'un des rares à avoir compris où cela allait mener.

Les rafales de mitrailleuses sur la Somme ont ébranlé notre foi dans la science et la technologie, et la bombe atomique l'a complètement détruite.

En 1945, la science et la technologie sont devenues apocalyptiques.

SLIDE 17 — (Vidéo « One World or None », PARTIE 1)

La fin de la science baconienne nous a laissé une question, parfaitement illustrée par la vidéo suivante, publiée en 1946 par le Comité national sur l'information atomique : « One World or None ? »

SLIDE 18 — (Vidéo « One World or None », PARTIE 2)

• Dès 1946, c'était déjà l'ambiance qui régnait

SLIDE 17 — Depuis 1745, les craintes apocalyptiques se sont multipliées.

• Les années 1990 ont apporté un certain soulagement, mais depuis, le sentiment apocalyptique a repris de plus belle.

• Il suffit d'ouvrir le journal pour lire des articles sur l'apocalypse, presque comiquement bibliques.

o On peut se demander : l'apocalypse dont nous parlent les journaux est-elle la même que celle dont parle la Bible ?

o Ma réponse : les athées et les fondamentalistes partagent la même croyance en un Dieu violent. Ils extériorisent la violence humaine et font de Dieu leur bouc émissaire.

▪ Si vous croyez plutôt que la violence vient de nous, alors oui, le feu qui tombe du ciel (Apocalypse 13:13) correspond aux armes nucléaires.

• Le terme utilisé dans la Silicon Valley est « risque existentiel ».

o L'intelligence artificielle, le changement climatique, les armes biologiques, la guerre nucléaire, l'effondrement de la fertilité...

▪ Matthieu 24:19 — « Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! »

o Curieusement, à l'instar de la multiversité postmoderne, les gens compartimentent ces risques : les altruistes efficaces anti-LA ne parlent pas beaucoup du changement climatique, Greta ne parle pas des armes biologiques, etc.

o Au contraire, ils devraient être plus apocalyptiques.

• J'aimerais ajouter un autre risque existentiel à la liste : celui d'un gouvernement mondial totalitaire.

o Dans un contexte médiéval, la question naturelle dans un monde au bord de l'apocalypse aurait été : où est l'Antéchrist ? Il est sûrement tout près

• Ou, pour reprendre les mots d'Isaac Newton : « Il est certainement aussi dangereux et facile pour les chrétiens d'adhérer à l'Antéchrist que cela l'était pour les Juifs de rejeter le Christ. »

• Et c'est une autre raison pour laquelle notre époque est particulièrement apocalyptique d'un point de vue biblique : parce que personne ne pose cette question.

SLIDE 20 — Quelle est la relation entre l'Antéchrist et l'apocalypse?

• Au début de cette conférence, je vous ai dit que je répondrais à la question de la relation entre l'Antéchrist et l'apocalypse.

• J'aime le mot français « Antéchrist » – « avant Christ » – parce qu'il saisit mieux le sens chronologique de l'Antéchrist que le mot anglais. Cela pose la question : comment et pourquoi l'Antéchrist arrive-t-il au pouvoir en premier ?

• La plupart des histoires chrétiennes de l'Antéchrist n'apportent pas de bonne réponse à cela, car elles ne s'engagent pas suffisamment avec la technologie.

o Deux grands romans sur l'Antéchrist : *Guerre, progrès et fin de l'histoire* (1900) de Vladimir Soloviev et *Le Seigneur du monde* (1908) de Robert Hugh Benson.

- Chez Benson, l'Antéchrist est un sénateur socialiste du Vermont ; chez Soloviev, on pense qu'il s'agira d'une réincarnation « panmongoliste » de Gengis Khan, mais il s'avère être un intellectuel occidental.
- o Excellents sur le plan théologique, ces romans partagent toutefois une faille dans l'intrigue : comment l'Antéchrist arrive-t-il au pouvoir ?
- ▪ Chez Benson, ce sont des discours hypnotiques ; chez Solovyov, c'est un livre à succès hypnotiquement éloquent.
- ▪ *Daemonia ex machina* — ils escroquent les gens de leur âme grâce à la seule omnipotence de la parole
- ▪ L'ascension de l'Antéchrist doit être un peu plus simple et raisonnable que cela

SLIDE 21 — La modernité tardive répond à la question : rumeurs de guerres.

- Photo : J. Robert Oppenheimer C Eliezer Yudkowsky
- Je vous ai dit au début du cours que je répondrais à cette question
- À Los Alamos, nous avons trouvé une réponse à la faille dans l'intrigue de Solovyov/Benson
- Matthieu 24:6 décrit les signes qui précéderont la fin des temps dans la Bible :
 - o « Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres... »
- L'Antéchrist arrive au pouvoir en parlant constamment de l'apocalypse, en répandant des rumeurs de guerres et en vous effrayant pour que vous lui donniez le contrôle sur la science.
 - o Oppenheimer : « Nous avons autant besoin de nouvelles connaissances que d'un trou dans la tête. »
 - o Toujours Oppenheimer : « Beaucoup ont dit que sans gouvernement mondial, il ne pourrait y avoir de paix permanente, et que sans paix, il y aurait une guerre atomique. Je pense qu'il faut être d'accord avec cela. »
 - o Sept décennies plus tard, Nick Bostrom avance un argument similaire : « Vulnerable World Hypothesis » (2019)
- ▪ Limiter le développement technologique.
- ▪ Veiller à ce qu'il n'existe pas une population importante d'acteurs représentant une distribution large et reconnaissable des motivations humaines.
- ▪ Mettre en place une police préventive extrêmement efficace.
- ▪ Mettre en place une gouvernance mondiale efficace.
- o Et Eliezer Yudkowsky a parfaitement capturé l'air du temps avec le titre de son livre publié en 2025 : *Si quelqu'un le construit, tout le monde meurt*
- ▪ L'IA est dangereuse et imprévisible
- ▪ Il passe en revue divers scénarios possibles dans lesquels elle devient incontrôlable
- ▪ Mais la solution politique est vague :
- « Partout sur Terre, il doit devenir illégal pour les entreprises d'IA de poursuivre le développement de l'intelligence artificielle comme elles l'ont fait jusqu'à présent. Si cela reste légal à Singapour, quelqu'un le fera à Singapour. Si cela reste légal en Afrique du Sud, quelqu'un le fera en Afrique du Sud. »
- « Le plus sûr serait de fixer un seuil bas — disons, au niveau des huit GPU les plus avancés de 2024 — et de déclarer illégal le fait de posséder neuf GPU aussi puissants dans son garage, sans contrôle de la part des autorités internationales. »

SLIDE 22 — Antéchrist ou apocalypse ?

- La question « Un monde ou rien ? » met silencieusement en avant la question de la foi contre la raison.

- o Les philosophes vous diront que tout ce qui vaut la peine d'être connu peut être déduit par la seule raison, et que si vous ajoutez la foi, il s'agit nécessairement de quelque chose de sous-rationnel, de supra-rationnel ou d'irrationnel.
- o Ils ont généralement raison. La plupart de ce que j'ai dit aujourd'hui pourrait être discuté dans un langage purement séculier et rationnel.
- o Mais je soutiens qu'ils ont tort lorsqu'il s'agit de s'interroger sur la fin du monde.
 - Lorsque le Comité national sur l'information atomique a posé la question philosophique et rationnelle « Un monde ou aucun ? », il s'agissait d'une question à laquelle il ne pouvait y avoir qu'une seule réponse : un monde est toujours préférable.
 - Mais la théologie chrétienne reformule la question : « Antéchrist ou Armageddon ? »
 - « Ni l'un ni l'autre », répond le chrétien. Il sait que les deux réponses sont intolérables et que nous devons trouver une troisième voie étroite entre les deux.
 - La Bible nous offre-t-elle une troisième voie ? On me demande parfois si essayer d'éviter l'Antéchrist revient simplement à défier la parole de Dieu et à repousser l'inévitable. Je dirais que la Bible nous laisse **une certaine liberté dans l'histoire**. Je vais vous lire le passage complet de Daniel 12:4 :
 - o « Mais toi, Daniel, cache ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. »
 - o Daniel faisait référence à la connaissance de Dieu et à la connaissance du tout - et plus précisément, simplement à la connaissance de la fin elle-même. À mesure que la fin approche, nous la comprenons mieux.
 - o Cela nous oblige à nous demander pourquoi le livre est ouvert vers la fin. Pouvons-nous faire quelque chose à ce sujet, ou ces prophéties sont-elles immuables ?
 - Je les interprète comme des prophéties de ce qui arrivera sans miracle.
 - Lorsque Jonas a annoncé : « Dans quarante jours, Ninive sera détruite ! » (Jonas 3:4), il s'agissait d'une prophétie conditionnelle : si Ninive pouvait se repentir d'une manière ou d'une autre, cela ne se produirait pas.
 - Ou dans le Nouveau Testament : lorsque le Christ était dans le jardin de Gethsémani et qu'il sentit qu'il allait être trahi, il demanda à ses disciples de prier avec lui.
 - Les disciples ne cessaient de s'endormir.
 - Je me demande si les choses devaient se passer ainsi, et si, s'ils étaient restés éveillés et avaient prié, le Christ aurait été sauvé
 - Je vous invite à ne pas vous endormir, à ne pas appuyer sur le bouton « snooze » et à réfléchir à ce que vous pouvez faire en cette période exceptionnelle.

SLIDE 23 — Allons-nous vers une troisième guerre mondiale ou une deuxième guerre froide ?

- Et je terminerai en expliquant, en termes géopolitiques, les enjeux tels que je les perçois.
- Quatre possibilités
 - o Guerre injuste (Première Guerre mondiale) o Guerre juste (Seconde Guerre mondiale) o Paix juste (Première Guerre froide)
 - o Paix injuste (guerre froide II ?)
- Le ^{XXe} siècle a été le premier siècle où les « rumeurs de guerre » pouvaient être pires que la guerre elle-même, car nous savons qu'avec les armes nucléaires, aussi horribles que furent la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale, la Troisième Guerre mondiale sera encore pire.
- Nous sommes tous d'accord pour dire que la Troisième Guerre mondiale, une guerre entre puissances nucléaires, serait une guerre injuste, une catastrophe totale, voire littéralement l'Armageddon.
- Mais les « rumeurs » d'une troisième guerre mondiale injuste nous poussent à rechercher la paix à tout prix, et je crains que dans une telle situation, nous ne réfléchissions pas suffisamment aux détails de cette paix.

o La « paix injuste » est la seule option parmi les quatre que nous n'avons pas encore essayée, et elle me semble être la voie par défaut pour notre monde.

o 1 Thessaloniciens 5:3 — le slogan de l'Antéchrist est « paix et sécurité ».

- Nous devons nous rappeler ce que dit le Christ dans Matthieu 24:6 : « Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres : *veillez à ne pas vous troubler...* »
- Merci.